

Bonjour

Nous sommes des élèves du collège **Alfred Crouzet** de **Servian**./.

Nous avons comme **tout** le monde, des problèmes./.

Mais pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, les enfants ont eu des problèmes, que **nous** n'aimerions pas connaître./.

Beaucoup d'enfants du Nord et de l'Est de la France, ont **du** , en effet, quitter **leur** maison, fuir **leur** région avec leur famille, parce qu'ils ont eu **peur** de mourir **sous** les bombardements ou **sous** l'occupation allemande./.

Tous les jeunes de cette époque, ont vu, **de plus**, avec tristesse et **peur** au ventre, partir au combat, les hommes de leur famille, **leur** père, **leurs** frères, mobilisés. Ils ont **du** essayer de travailler **plus** aux champs ou à l'usine, pour compenser leurs absences et se nourrir. **Etudier** n'était alors plus une priorité pour eux, même si **grâce** à l'Ecole de la République, ils ont **pu** garder contact avec leurs parents en leur écrivant.

Ils ont connu la **faim**. Ils ont manqué de nourriture, de **pain**, de **viande**, de **sucre**, surtout en ville, parce que beaucoup de ces aliments n'étaient plus assez produits, ou , réquisitionnés pour nourrir les troupes et obtenir la victoire. Les tickets de rations ne suffisaient **pas** pour manger à sa faim, ou se **réchauffer** en **hiver**.

Plus d'**un** million d'enfants n'ont jamais revu leur **père**/ et sont devenus orphelins. D'autres ont **du** désormais cohabiter avec un père différent, souvent traumatisé **ou** mutilé , qui a voulu redevenir le chef de famille à leur place ,ou celle de leur mère.

Enfin, ces élèves, **mobilisés** par la **propagande** et les cours de l'école primaire ou du collège ont presque toujours été d'**accord** pour participer à leur niveau, à **l'effort de guerre**, pour la victoire./ **Solidaires**, Ils ont **cassé** leur tirelire et **donné** leur or, ainsi que les objets et les aliments qu'ils pouvaient avoir, pour les soldats connus /ou inconnus. Ils n'ont pas hésité à créer des « nénettes et des **rintintins** », ces porte-bonheur , contre les bombardements, pour les **poilus**. Ils ont **cultivé** pour les soldats blessés, ramassé les marrons pour les usines d'armement...**Patriotes** , et très enthousiastes, ou investis de l'envie de revanche ou de vengeance, **certains** /ont même osé quelques actes de résistance dans les zones occupées ou /devancer l'appel sous les drapeaux.

Nous supposons que nos ancêtres ont été heureux d'apprendre le 11 novembre 1918 que l'armistice avait été signée,/ parce que cela devrait signifier, **moins** de peur ,et de problèmes pour certains//. Pour **d'autres**,/ le cauchemar continuait, parce qu'ils allaient retourner dans des régions en ruine et d'autres vivre orphelin, pupille de la Nation..

Aujourd'hui/ en France/, il y a encore des enfants de parents /qui assurent la protection de la population/ et la défense du territoire,/ qui **sont** des pupilles de la Nation/ ou qui ont/ des parents handicapés par des blessures reçues dans l'exercice de leur métier/, en **France**, ou lors d'opérations extérieures. Nous pensons à eux aussi/ et nous continuons à espérer, que nous ne connaissons pas dans l'avenir/, **grâce** à vos choix, les mêmes malheurs que nos ancêtres.